



La proximité valorisée

Les circuits courts de distribution de produits alimentaires se fondent sur la proximité entre producteurs et consommateurs. Cette organisation qui ne date pas d'hier, connaît depuis peu un fort regain d'intérêt. Ils vont permettre aux producteurs de récupérer une partie de la valeur ajoutée largement concédée aux industries de la transformation, et à la grande distribution. Et les consommateurs voient dans les marchés de producteurs de pays ou les AMAP¹, le moyen de renouer un contact direct avec le producteur, de disposer de produits de meilleure qualité, et de soutenir des formes d'agriculture alternatives. Une re-localisation de l'économie qui répond aussi au souci écologique de réduire les dépenses énergétiques, et à celui de maintenir des emplois dans les campagnes. Expériences et témoignages, dans ce dossier.

¹ Association pour le maintien d'une agriculture paysanne.

[L'ÉCONOMIE DE PROXIMITÉ]

Un concept moderne

Longtemps sacrifiés au développement des villes, les espaces ruraux retrouvent un certain dynamisme grâce au développement des activités de proximité. La modernité aurait-elle changé de camp ?

Alors que les petits commerces des centres-villes et des bourgs ruraux ont été chassés peu à peu par les zones commerciales construites à la périphérie des grandes villes, que les pouvoirs publics et les médias n'encensent que les entreprises du « CAC 40 », Pierre Martin, président de l'Union professionnelle artisanale (UPA), regrette que personne ne s'intéresse vraiment aux 2,5 millions d'entreprises artisanales, commerciales, agricoles et libérales qui structurent les territoires ruraux. Pourtant, en ces temps de crise, elles maintiennent le territoire : « Nous tenons le territoire alors que l'industrie perd des

emplois et délocalise. Nos entreprises créent des emplois pérennes, souvent à moins de 20 km du domicile des salariés ! » Toutefois, économie de proximité et mondialisation ne sont pas à opposer. Il faut savoir penser « glocal », comme l'explique Pierre Martin : penser global mais agir local.

On observe aujourd'hui un regain d'intérêt pour le petit commerce de proximité. « Le moteur de cette expansion, ce n'est ni la loi, ni les actions des pouvoirs publics, c'est ce que veut le consommateur », estime Aline Peyronnet, du ministère de l'Économie. Elle pense qu'« on peut rendre conscient le



« La volonté des hommes et des femmes fait le développement des territoires », estime Remy Pointereau.



L'économie de proximité, c'est...

- « Un mode d'organisation de l'économie autour de la relation. » Pierre Martin, président de l'Union professionnelle artisanale (UPA).
- « Pouvoir s'adapter au monde d'aujourd'hui et notamment répondre aux enjeux environnementaux. » Rémy Pointereau, sénateur du Cher.
- « Avoir une vraie cohésion territoriale, c'est s'investir pour que le territoire fonctionne mieux. » Daniel Prieur, président de la Chambre d'agriculture du Doubs.
- « L'économie des capitaux personnels, des entreprises non cotées en bourse, avec des acteurs responsables. C'est une économie citoyenne. » André Thévenot, président du Groupe Monde Rural (GMR)

I. A.

« L'économie de proximité est un mode d'organisation de l'économie autour de la relation », explique Pierre Martin.

consommateur, mais ça ne sert à rien de le culpabiliser ». Et de rappeler que « c'est lors des crises qu'on trouve de nouveaux modèles ! »

Sens du service

Pour réussir cette proximité, le territoire doit être attractif et le sénateur du Cher, Rémy Pointereau, note que « c'est le dynamisme et la volonté des hommes et des femmes qui fait le développement des territoires ». Il plaide pour la constitution de communautés de communes d'au minimum 5 000 habitants, suffisamment importantes pour apporter les services attendus par les habitants de ces territoires.

Daniel Prieur, éleveur et président de la Chambre d'agriculture du Doubs, va plus loin encore : « Puisqu'on est loin de tout, on doit être proche de nous ! » Lui qui a refusé la fermeture de la maison familiale rurale dans les années 1990, il propose une nouvelle Politique agricole commune

(PAC) avec la mise en commun de l'énergie des paysans, artisans et commerçants, « afin de profiter d'une vraie cohésion territoriale ». De son combat sur son propre territoire, il raconte : « Avec les différents acteurs, habitants, élus ou responsables d'associations, nous avons accumulé 200 rendez-vous pour faire aboutir notre projet et créer l'association "La Roche du Trésor", devenue un centre d'accueil, d'hébergement et de formation qui représente aujourd'hui 40 emplois. » Il est selon lui « indispensable de travailler main dans la main et de forcer la main aussi parfois ! »

La proximité, en somme, c'est une valeur reposant sur l'écoute, le sens du service, la personnalisation de la relation. « La modernité a changé de camp », constate André Thévenot, le président du Groupe Monde Rural (GMR).

ISABELLE ALLEMAND



L'économie de proximité¹..., extraits.

- « L'économie n'est pas une question de taille. »
- « Un téléphone mobile qu'on ne repose plus sur sa base finit par s'éteindre. L'économie, fût-elle mondialisée, ne s'exporte correctement que si elle connaît sa base (...). Le champagne n'est vendable au Japon que parce que l'ancrage régional du champagne et les valeurs qui y sont associées irriguent le discours sur le produit. »
- « Le global secrète le local comme son antidote. »
- « Plus il y a de mondialisation, plus l'ancrage est nécessaire. »
- « La proximité, c'est aussi une valeur. »

I. A.

¹ L'économie de proximité, moteur d'un nouveau projet de société, Pierre Martin, Editions Le Cherche-Midi, 2008.

Cinq défis

L'économie de proximité, au cœur des principaux enjeux de notre société contemporaine, va permettre de répondre aux cinq défis de demain :

- **Environnemental** : la relocalisation de la production, de la transformation et de la distribution permettra de diminuer nos émissions de CO₂. De même, faire cesser la hausse des déplacements permet de revaloriser la qualité de vie locale.
- **Educatif** : par l'attractivité de ses métiers, épanouissants et rémunérateurs, et par le rôle considérable qu'elle tient dans la formation des jeunes non seulement aux métiers, mais aussi à l'esprit d'entreprise.
- **Emploi** : chaque année en France, 20 000 entreprises artisanales se créent et offrent 60 000 nouveaux emplois. D'après les estimations de l'UPA, l'ensemble de l'économie de proximité « pèse » 300 milliards d'euros de chiffre d'affaires (20 % du PIB). De plus, elle produit le contexte d'emploi le plus sécurisé qui soit, avec des structures très ancrées dans leurs territoires.
- **Territorial** : l'enjeu de l'aménagement du territoire est intimement lié à ceux de l'emploi et de l'environnement. Pour redonner vie et dynamisme aux banlieues, aux campagnes désertifiées, pour pallier les défauts de la périurbanisation anarchique, l'économie de proximité ne cesse de créer du lien social dans un environnement humain qui « fait société ».
- **Du rayonnement français** : la France est l'un des pays d'Europe dont les savoir-faire spécifiques sont les plus pointus et valorisables dans le monde entier.

I. A.